

Le Mans décroche le label French Tech

Hier à Laval, le ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique Emmanuel Macron et la secrétaire d'Etat au Numérique Axelle Lemaire ont dévoilé les villes labellisées French Tech. Le Mans en fait partie, sur le thème des mobilités.

Le nombre de villes à posséder le label French Tech vient de s'élargir hier. De 13, il est passé à 21. Et la ville du Mans a notamment appris que sa candidature a été retenue. Elle intègre le réseau thématique « mobilités ».

Lancé il y a trois ans, le label French Tech a pour volonté de rendre plus lisible et visible l'écosystème des start-up en France, et permettre par conséquent de dynamiser cet écosystème. « C'est une satisfaction que notre travail soit reconnu », réagissait hier soir Marlène Schiappa, conseillère municipale déléguée à l'Innovation technologique et à l'attractivité économique du territoire. « Cela fait plusieurs mois que l'on travaille sur ce dossier porté par des entrepreneurs et des Institutions avec l'appui des élus. Nous sommes allés défendre la candidature au ministère de l'économie à il y a trois mois, et avons eu depuis de nombreux échanges avec le ministère ».

La satisfaction, c'est également de se retrouver dans le réseau « mobilité » sur lequel le territoire avait candidaté. « Clermont-Ferrand avait



Photo archives • Le Maine Libre • Yvon Loué

Eric Gerondeau (STMicroelectronics), l'un des principaux défenseurs de la candidature du Mans.

aussi fait le choix de candidater sur la mobilité connectée. On les avait donc approchés pour travailler en binôme. Le label French Tech est finalement allé plus loin en proposant des réseaux », explique l'élue mancelle.

Toutes les collectivités de ces territoires vont désormais avoir à

s'organiser ensemble et à désigner un pilote national de la thématique. Mais dès à présent, l'adjointe au maire estime que cette nouvelle « est bonne pour les entrepreneurs, bonne pour l'emploi, et bonne pour l'attractivité du territoire. ça nous positionne comme territoire d'investissement ».

Jean-François BARON